



Rencontres Internationales de
Recherche sur la Journalisme

Appel à communications / Chamada de trabalhos

4èmes Rencontres internationales de recherche sur le journalisme

REIJOR

4ª edição “Encontros Internacionais de Pesquisa sobre Jornalismo”

Les avant-gardes du journalisme

As vanguardas do jornalismo

Bruxelles et Mons, Belgique

10, 11, 12 mai 2027

Bruxelas e Mons, Bélgica

10, 11, 12 de maio 2027

Cette quatrième édition des *Rencontres internationales de recherche sur le journalisme* (REIJOR) est la continuité d’une série de conférences franco-lusophones initiées en 2011 à l’Université de Brasília, au Brésil. Elles sont devenues, depuis, l’occasion de promouvoir les échanges et le dialogue entre collègues travaillant sur les pratiques, les identités et les discours journalistiques historiques et contemporains.

Ces rencontres REIJOR fusionnent deux événements : le 8ème colloque MEJOR (Mutations structurelles du journalisme) et le 5ème colloque Brésil-France-Belgique francophone-Québec d’études en journalisme. Elles s’achèveront par une nouvelle matinée Regards croisés sur le journalisme intitulée *La fabrique de la recherche : doutes, hésitations et détours méthodologiques*.

Cette édition du REIJOR se tiendra à Bruxelles et à Mons, les **10, 11 et 12 mai 2027** à l’Université libre de Bruxelles et à l’Université de Mons, Belgique.

REIJOR est imaginé et réalisé avec les appuis de l’Université libre de Bruxelles (ReSIC-LaPIJ-CAMille), l’Université de Mons, l’Université Fédérale de Santa Maria (Ejor/POSCOM - UFSM), l’Université Grenoble Alpes (GRESEC), l’Université Laval,

l'Université de Sorocaba (JORLIT-Uniso), l'Université de Montréal, l'Université Fédérale de Bahia (Póscom-UFBA), l'Université Polytechnique Hauts-de-France (DeVisu-LARSH), l'Université de Lille (Ceraps), l'Université Fédérale de Juiz de Fora (Assimetrias/PPGCOM – UFJF) et l'Université Fédérale de Paraíba (UFPB).

Après les violences (2021), les combats (2022), les irrévérences (2025), cette édition du REIJOR souhaite désormais explorer *Les avant-gardes du journalisme*.

Empruntée à l'histoire de l'art, à la littérature et aux mouvements politiques, la notion d'*avant-garde* invite à porter l'attention sur des pratiques, des mouvements précurseurs et des individus qui s'inscrivent - ou du moins qui revendiquent de s'inscrire ou ont été inscrit-es - à contre-courant (Joyeux-Prunel, 2021) des formes dominantes du journalisme ou de son évolution et qui, surtout, cherchent à renverser les normes admises et leurs causes profondes.

En journalisme, comme ailleurs (Böhmisch et al., 2025), la définition de la notion d'avant-garde demeure instable, mais elle porte en elle des traces d'une visée performative de subversion et de transformation de l'ordre social: « *les avant-gardes historiques ont d'emblée pensé leur rapport à l'art comme radical, dans la mesure où elles entendaient transformer les moyens artistiques – et à travers eux – les pratiques culturelles et les représentations sociales de leur époque* » (Plehwe, 2021). Ces avant-gardes ne se contentent pas d'innover ou de devancer : elles engagent aussi des formes de luttes symboliques ou matérielles (Nachtergaele, 2025), dans un contexte où le journalisme devient une force politique, voire assume un rôle révolutionnaire (Lénine, 1986). Elles renvoient également à une dimension créative et expressive, à une volonté de se rendre visible ou de se faire entendre comme individu ou comme groupe. Les avant-gardes sont conçues pour être surprenantes. Si certaines de ces pratiques ou certains parcours des individus se construisent dans les marges, ils peuvent aussi émerger et se déployer près des lieux de pouvoir ou a posteriori par des formes d'institutionnalisation, dans une volonté de protection et de (re)valorisation d'un héritage. Les avant-gardes ne relèvent donc pas uniquement de la transgression ou de la rupture (Böhmisch et al., 2025), mais aussi de dynamiques de négociation et de repositionnement au sein des espaces culturels et sociaux dans la mesure où celles-ci débouchent sur des transformations majeures, complexifiant ainsi l'idée même de rupture.

Mobilisant cette double dimension, politique et combative d'une part, créative et expressive d'autre part, la notion d'avant-garde invite à l'exploration de trajectoires, d'actions, de mouvements inédits qui ont modifié des regards, bousculé des pratiques, ouvert des perspectives, qu'ils aient échoué ou réussi. Les avant-gardes « *sont inévitables, du fait des inégalités de développement (dans les luttes, dans l'organisation, dans la conscience de classe, dans l'élaboration d'un projet politique autonome)* » et elles sont « *souhaitables, indispensables même, pour permettre de faire progresser le mouvement d'émancipation* » (Bihr, 2008). En cela l'avant-garde interroge ceux et celles qui tentent, s'accrochent,

expérimentent.

Ces rencontres REIJOR souhaitent réfléchir à ce que la notion d'avant-garde apporte aux études sur le journalisme. Les propositions de communication doivent ainsi proposer, mobiliser, et interroger l'idée d'avant-garde, et la déployer en fonction des objets empiriques ou des cadres théoriques choisis. Elles pourront s'intéresser aux pratiques, actions, supports et aux individus et collectifs qui ont pu être d'avant-garde, qui pourraient le devenir, qui sont restés invisibles ou ont été reconnus comme tels, de leur temps ou postérieurement. Elles pourraient faire découvrir des pratiques pionnières, créatives, expérimentales, révolutionnaires hors des frontières et des habitudes, cherchant des renversements ou luttant contre les normes et les routines... Ces rencontres adoptent la notion d'avant-gardes au pluriel pour réfléchir à ses déploiements politiques, poétiques ou esthétiques dans les mondes du journalisme.

REIJOR sera suivi d'une matinée consacrée à l'exploration et à la discussion des coulisses de la recherche en journalisme. Actant la place centrale et pourtant souvent occultée de l'hésitation dans la recherche, il s'agira de favoriser le partage d'expériences autour des doutes, des impasses, des échecs, des virages et tâtonnements qui fondent très régulièrement les parcours de recherche. Sous forme d'ateliers ouverts à l'ensemble des participant·es au colloque, cette demi-journée invitera à discuter, par exemple, d'objets mouvants ou fuyants, de questionnements relatifs à la proximité ou, au contraire à la trop grande distance vis-à-vis du terrain, de la confrontation aux silences, refus et résistances des sources, des impasses ou détours méthodologiques, des catégorisations innovantes, ou encore des difficultés et blocages dans l'écriture.

Courte bibliographie

- Bihr, A. (2008). Mise au point sur la notion d'avant-garde. *La Brèche*, (4), 59.
- Böhmisch, S., Chamayiu-Kuhn, C., Goepper, S., Mareuge, A. et Petit, E. (2025). « Le genre pour (re)penser les avant-gardes », *Cahiers d'Études Germaniques*, 88. <http://journals.openedition.org/ceg/21712> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1453u>
- Joyeux-Prunel, B. (2021). *Naissance de l'art contemporain. 1945-1970. Une histoire mondiale*. Gallimard : Paris.
- Lenine, V. I. (1986). *Que fazer*. Obras escolhidas, 1, 3.
- Nachtergael, M. (2025). « Le corps des femmes est une avant-garde », *Cahiers d'Études Germaniques*, 88. <http://journals.openedition.org/ceg/21731> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1453v>
- Plehwe, L. (2021). "La notion de radicalité dans la revue d'avant-garde G-Material zur elementaren Gestaltung. Trajectoires". *Revue de la jeune recherche franco-allemande*, (14).

Les propositions (en français, portugais ou anglais) sont attendues pour le **1er septembre 2026** à colloque.mejor@gmail.com. Elles seront constituées d'un titre, du texte de la proposition (500 mots), d'une bibliographie et d'une courte biographie des auteurs et autrices. Les résumés doivent présenter brièvement le cadre théorique, la question de recherche, le choix méthodologique, quelques résultats ET le lien explicite et justifié avec la thématique des avant-gardes.

Les résultats seront annoncés le **1er octobre 2026**.

Comité scientifique et d'organisation :

Juliette De Maeyer, Université de Montréal, Canada ↔ Florence Le Cam, Université libre de Bruxelles, Belgique ↔ Manon Libert, Université de Mons, Belgique ↔ Monica Martinez, Universidade de Sorocaba, Brésil ↔ Emmanuel Marty, Université Grenoble Alpes, France ↔ Paula Paes, Universidade federal da Paraíba, Brésil ↔ Fábio Henrique Pereira, Université Laval, Canada ↔ Lorreine Petters, Université Grenoble Alpes, France ↔ Roselyne Ringoot, Université Grenoble Alpes, France ↔ Lia Seixas, Universidade Federal da Bahia, Brésil ↔ Laura Strelow Storch, Universidade Federal de Santa Maria, Brésil ↔ Florian Tixier, Université de Lille, France ↔ Angelina Toursel, Université Polytechnique Hauts-de-France, France ↔ Philippe Useille, Université Polytechnique Hauts-de-France, France ↔ Kérley Winques, Universidade Federal de Juiz de Fora, Brésil ↔



Chamada de trabalhos

4^a edição “Encontros Internacionais de Pesquisa sobre Jornalismo”
As vanguardas do jornalismo

Bruxelas e Mons, Bélgica
10, 11, 12 de maio 2027

A quarta edição dos Encontros Internacionais de Pesquisa em Jornalismo (REIJOR) dá continuidade a uma série de conferências franco-lusófonas iniciadas em 2011 na

Universidade de Brasília, no Brasil. Ao longo do tempo, elas se tornaram uma oportunidade para promover o intercâmbio e o diálogo entre pesquisadoras e pesquisadores que se interessam pelas práticas, identidades e discursos jornalísticos históricos e contemporâneos.

Os encontros REIJOR reúnem dois eventos: o 8º colóquio MEJOR (Mutações estruturais do jornalismo) e o 5º colóquio Brasil-França-Bélgica francófona-Quebec de estudos em jornalismo. A programação será encerrada com mais uma edição da manhã metodológica “Olhares cruzados sobre o jornalismo”, neste ano intitulada “A construção da pesquisa: dúvidas, hesitações e desvios metodológicos”.

O REIJOR é idealizado e realizado com o apoio da Universidade Livre de Bruxelas (RESIC-LaPIJ-CAMille), da Universidade de Mons, da Universidade Federal de Santa Maria (Ejor/POSCOM - UFSM), da Universidade Grenoble Alpes (GRESEC), da Universidade Laval, da Universidade de Sorocaba (JORLIT-Uniso), da Universidade de Montreal, da Universidade Federal da Bahia (Póscom-UFBA), da Universidade Politécnica de Hauts-de-France (DeVisu-LARSH), da Universidade de Lille (Ceraps), da Universidade Federal de Juiz de Fora (Assimetrias/PPGCOM - UFJF) e da Universidade Federal da Paraíba (UFPB).

Após as violências (2021), os combates (2022) e as irreverências (2025), a próxima edição do REIJOR deseja explorar as *vanguardas do jornalismo*.

Compreendida a partir de campos variados, como a história da arte, a literatura e os movimentos políticos, a noção de vanguarda convida a refletir sobre as práticas e as iniciativas precursoras que se inscrevem — ou, pelo menos, que reivindicam se inscrever — em contracorrente (Joyeux-Prunel, 2021) às formas dominantes do jornalismo ou ao seu desenvolvimento e que, sobretudo, buscam subverter as normas aceitas e suas causas profundas.

No jornalismo, como em outros campos (Böhmisch *et al.*, 2025), a definição da noção de vanguarda permanece instável, mas carrega em si traços de uma intenção performativa de subversão e de transformação da ordem social: “as vanguardas históricas pensaram desde o início sua relação com a arte como radical, na medida em que pretendiam transformar os meios artísticos – e, por meio deles – as práticas culturais e as representações sociais de sua época” (Plehwe, 2021). Essas vanguardas não se limitam a inovar ou a se antecipar: elas também engajam formas de luta simbólica ou material (Nachtergaele, 2025), em um contexto no qual o jornalismo se torna uma força política, podendo até mesmo assumir um papel revolucionário (Lênin, 1986). Elas também remetem a uma dimensão criativa e expressiva, a uma vontade de se tornar visível ou de se fazer ouvir de maneira individual ou coletiva. As vanguardas são concebidas para surpreender. Se algumas dessas práticas ou trajetórias individuais se constroem nas margens, elas também podem emergir e se

desenvolver próximas aos centros de poder ou se consolidar por meio de formas de institucionalização, em uma tentativa de proteger e de (re)valorizar um legado. As vanguardas não se restringem, portanto, apenas à transgressão ou à ruptura (Böhmisch *et al.*, 2025), mas também envolvem dinâmicas de negociação e de reposicionamento no interior dos espaços culturais e sociais — na medida em que estas conduzem a transformações profundas, complexificando assim a própria ideia de ruptura.

Ao mobilizar essa dupla dimensão — política e combativa, por um lado, e criativa e expressiva, por outro —, o conceito de vanguarda convida à exploração de trajetórias, ações e movimentos inéditos que transformaram olhares, estremeceram práticas e abriram perspectivas, independentemente de terem fracassado ou sido bem-sucedidos. As vanguardas “são inevitáveis, em razão das desigualdades de desenvolvimento (nas lutas, na organização, na consciência de classe, na elaboração de um projeto político autônomo)” e são “desejáveis, até mesmo indispensáveis, para permitir o avanço do movimento de emancipação” (Bihl, 2008). Nesse sentido, a vanguarda interpela aqueles e aquelas que tentam, persistem e experimentam.

A próxima edição do REIJOR convida a refletir sobre o que a noção de vanguarda evoca e produz nos estudos sobre o jornalismo. Assim, as propostas de comunicação devem propor, mobilizar e problematizar a ideia de vanguarda, desenvolvendo-a de acordo com os objetos empíricos ou os referenciais teóricos escolhidos. Os trabalhos propostos poderão interessar-se pelas práticas, ações, suportes, indivíduos e coletivos que foram de vanguarda, que poderiam vir a sê-lo, que permaneceram invisíveis ou que foram reconhecidos como tal, em seu tempo ou posteriormente. Os trabalhos poderão revelar práticas pioneiras, criativas, experimentais e revolucionárias, que ultrapassam fronteiras e hábitos, buscando reviravoltas ou lutando contra as normas e as rotinas... O REIJOR adota o conceito de *vanguardas* no plural para refletir sobre suas manifestações políticas, poéticas ou estéticas nos âmbitos do jornalismo.

O REIJOR será seguido por uma manhã dedicada à exploração e à discussão dos bastidores da pesquisa em jornalismo. Reconhecendo o lugar central — e, no entanto, frequentemente oculto — da hesitação na pesquisa, trata-se de favorecer a partilha de experiências em torno das dúvidas, dos impasses, dos fracassos, das mudanças de rumo e dos tateamentos que frequentemente fundamentam os percursos de pesquisa. Em forma de oficinas abertas a todos os participantes do colóquio, essa manhã de trabalho convida, por exemplo, à discussão de objetos mutáveis ou fugidios, de questionamentos relativos à proximidade ou, ao contrário, à distância excessiva em relação ao campo de estudos, ao confronto com os silêncios, recusas e resistências das fontes, aos impasses ou desvios metodológicos, às categorizações inovadoras, ou ainda às dificuldades e bloqueios na escrita.

Bibliografia

Bihl, A. (2008). Mise au point sur la notion d'avant-garde. *La Brèche*, (4), 59.

Böhmisch, S., Chamayiu-Kuhn, C., Goepper, S., Mareuge, A. et Petit, E. (2025). « Le genre pour (re)penser les avant-gardes », *Cahiers d'Études Germaniques*, 88. <http://journals.openedition.org/ceg/21712> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1453u>

Joyeux-Prunel, B. (2021). *Naissance de l'art contemporain. 1945-1970. Une histoire mondiale*. Gallimard : Paris.

Lenine, V. I. (1986). Que fazer. Obras escolhidas, 1, 3.

Nachtergaeel, M. (2025). « Le corps des femmes est une avant-garde », *Cahiers d'Études Germaniques*, 88. <http://journals.openedition.org/ceg/21731> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/1453v>

Plehwe, L. (2021). “La notion de radicalité dans la revue d'avant-garde G-Material zur elementaren Gestaltung. Trajectoires”. *Revue de la jeune recherche franco-allemande*, (14).

Modalidades de participação:

As propostas de trabalho (em português, francês ou inglês) devem ser enviadas até o dia **1º de setembro de 2026** para o endereço colloque.mejor@gmail.com. Elas deverão incluir um título, o texto da proposta (500 palavras), uma bibliografia e uma breve biografia dos autores e autoras. Os resumos devem apresentar de forma sucinta o referencial teórico, a questão de pesquisa, a escolha metodológica, alguns resultados e o **vínculo explícito e justificado com a temática das vanguardas**.

A lista de trabalhos selecionados será divulgada no dia **1º de outubro de 2026**.

Comitê científico e de organização:

Juliette De Maeyer, Université de Montréal, Canada ↔ Florence Le Cam, Université libre de Bruxelles, Belgique ↔ Manon Libert, Université de Mons, Belgique ↔ Monica Martinez, Universidade de Sorocaba, Brésil ↔ Emmanuel Marty, Université Grenoble Alpes, France ↔ Paula Paes, Universidade Federal da Paraíba, Brésil ↔ Fábio Henrique Pereira, Université Laval, Canada ↔ Lorreine Petters, Université Grenoble Alpes, France ↔ Roselyne Ringoot, Université Grenoble Alpes, France ↔ Lia Seixas, Universidade Federal da Bahia, Brésil ↔ Laura Strelow Storch, Universidade Federal de Santa Maria, Brésil ↔ Florian Tixier, Université de Lille, France ↔ Angelina Toursel, Université Polytechnique Hauts-de-France, France ↔ Philippe Useille, Université Polytechnique Hauts-de-France, France ↔ Kérley Winkes, Universidade Federal de Juiz de Fora, Brésil ↔